La musique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **33 (1987)**

Heft 1

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La Musique

Pierre Jonneret

Shoeck, le dernier des romantiques

" Quand j'observe la Grande Ourse dans le ciel, je crois toujours voir le petit Gottfried Keller assis à la barre pour guetter où nous allons. "

C'est en ces termes qu'en 1947, Othmar Schoeck reconnaît le rôle de guide que le poète a joué pour lui dans son grand cycle kellerien *Unter Sternen* composé de 1941 à 1943. C'est une série de 25 Lieder dont Schoeck a librement rassemblé les textes tirés de divers recueils de l'écrivain bernois. On peut considérer ce cycle, composé de deux parties principales, formées chacune de deux groupes de cinq à sept Lieder, comme le centre spirituel de l'œuvre de Schoeck. Il constitue en tout cas le bastion essentiel d'un compositeur qui a consacré la majeure partie de son travail au Lied, lequel " naît d'une autre source que la musique absolue ", à savoir de la poésie et du langage.

Le meilleur apologiste de l'œuvre de Schoeck, Willy Schuh, a découvert très tôt quelles étaient les véritables lignes de force de la musique du compositeur. " Il fait partie des très rares musiciens qui ont réussi à repousser les frontières de la musique tonale et à nous projeter hors de la période classique et romantique traditionnelle sans créer de schisme, ni tomber dans l'expérimentation. ".

L'essence de Schoeck ne se manifeste jamais totalement dans chacun de ses Lieder pris isolément. Tout concourt chez lui à la création d'un contexte élargi. " Le cycle est ma grande forme. Seul le cycle de Lieder peut prendre les vastes proportions d'une grande forme chantée. C'est pourquoi j'écris des cycles " (Schoeck, 1945). Le maître définit ainsi sa période de maturité où se situe *Unter Sternen.* Schuh a montré que Schoeck n'a mis Keller en musique qu'à une époque relativement tardive de sa vie. *Unter Sternen* représente le sommet de cet échange commencé avec les " Gaselen " (le compositeur avait trente-sept ans), poursuivi avec " Lebendig begraben " (Schoeck avait alors quarante ans) et transfiguré dans le chant final du " Notturno " (le musicien avant quarante-sept ans). A cinquante-sept ans, Schoeck écrit *Unter Sternen.* Ce grand cycle réunit tout et thématise un mouvement important pour Schoeck, le pas qui nous éloigne de la terre, celui que nous nommons la transcendance du réel. Schoeck a disposé les poèmes de Keller de telle sorte que la transition devient le thème du cycle, et il prend pour texte conducteur *Unter Sternen* qui donne d'ailleurs son titre à l'œuvre : " Tourne-toi, petite étoile/terre où je vis/que mon regard, éloigné du soleil/se hausse du côté des étoiles ". Le Lied *Unter Sternen* ne se trouve pourtant pas au début du cycle à la manière d'une épigraphe, mais il clôt le premier groupe de la première partie, se situant ainsi à l'intérieur de l'œuvre. Ce fait est très significatif du dédain qu'éprouvait Schoeck pour tout programme traditionnel.

Il est superflu de présenter *Dieter Fischer-Dieskau :* la carrière du grand artiste allemand se confond avec l'histoire du Lied allemand à tel point que l'on peut affirmer qu'il en est purement et simplement le garant de la tradition la plus authentique. A l'école déjà, Fischer-Dieskau, originaire de Berlin, a cherché à se définir par le Lied et il a trouvé son identité artistique très jeune. Il a donné une interprétation extraordinaire du Voyage d'hiver de Schubert juste après la guerre et, en un seul enregistrement, quasiment son premier d'une certaine importance, il a créé un nouveau type d'interprète, un médiateur de toute la profondeur et l'intériorité contenues dans la poésie allemande, un " spiritualisateur ", comme le dit Hofmannsthal. Fischer-Dieskau n'est pas un chanteur tourné uniquement vers une tradition renouvellée, il est devenu un parangon de la pratique musicale fondée sur l'intelligence des textes. L'air d'opéra le plus célèbre et le Lied le plus anodin d'un repertoire méconnu gagnent, au contact de sa subjectivité, une fixation spirituelle qui les marque à jamais.

Un disque Claves, mono/stéréo, D. 8606.
« Unter Sternen, cycle mélodique d'Othmar Schoeck sur des poêmes de Gottfried Koller. Dietriech Fisches - Diskau, baryton, Hartmut, Höll, piano.

Les disques

Gabriel Fauré 1845-1924
Quintette op. 89 et quintette op. 115 pour piano et quatuor à cordes.
Quintetto Fauré di Roma
Claves D 8603 LP

Ce disque Claves consacré aux quintettes avec piano de Gabriel Fauré est une grande rareté servie par de merveilleux interprêtes. Cette musique trop méconnue et dont la dimension mondiale est totalement sous-estimée est jouée par un ensemble italien (dont certains membres font partie des « Musici di Roma ») qui s'est voué à l'œuvre de Fauré. La pianiste est la très sensible Maureen Jones et l'ensemble est dirigé par une grande dame du violon, Pina Carmirelli. Ces quintettes avec piano, qui sont restés trop longtemps dans l'ombre sont ainsi remis en lumière et publiés dans toute leur splendeur et leur modernité contenue.

Félix Mendelssohn 1809-1847
Oeuvres n° 1 op. 45 en Si bémol majeur/Sonate n° 2 op. 58 en Ré majeur
Variations op. 17/Chansons sans paroles op. 109 en Ré majeur
Claude Starck, violoncelle
Christoph Eschenbach, piano

Claves D 8604 LP

Cet enregistrement rassemble les œuvres pour violoncelle et piano de Félix Mendelssohn : les deux sonates, les variations concertantes et une chanson sans paroles posthume. La particularité de ce disque tient essentiellement à la personnalité des interprètes dont le jeu donne une nouvelle couleur musicale à ces œuvres passionnées et met en valeur leurs apsects grandioses et souverains d'une part, subtils et nuancés d'autre part. Claude Starck, violoncelliste solo de l'orchestre de la Tonhalle de Zurich, et son chef Christoph Eschenbach au piano, témoignent du magnifique travail d'un duo issu de la vie musicale zurichoise.

Swiss Clarinet Players/Oeuvres pour quatre clarinettes
Albinoni, sonate en sol mineur/Farkas, danses hongroises antiques et scènes de Hongrie/Tischhauser, Das Vier Klaklavier, Galgenlieder sans paroles d'après Christian Morgenstern/To-masi, trois divertissements/Harder, tribut à Duke Ellington.
Claves D 8605 LP

Quatre clarinettistes ont voulu tenter l'aventure peu commune d'affronter la littérature musicale d'ensembles pour cet instrument, de l'époque classique à nos jours, ceci pour en montrer toutes les ressources inconnues. Des compositeurs contemporains comme Franz Tischhauser, Ferenc Farkas, Albert Moeschinger et d'autres ont écrit des œuvres nouvelles pour clarinettes et le public est toujours étonné de découvrir les possibilités de virtuosité et d'expression des Swiss Clarinet Players. Les œuvres enregistrées présentent quelques éléments particulièrement plaisants de l'histoire de la musique ; elles ne sont d'ailleurs guère faciles à jouer. Ce disque est un ravissement, du premier au dernier sillon.